



L'édito de la présidente P.3-4

Question d'un parrain P.5

Portrait d'un pro P.6

Grand reportage : Opération toits P.7-8

Dossier : Les transports intérieurs à Madagascar P.9-15

Des adolescents de LMA à l'épreuve de l'oralité française P.16

Quoi d neuf ? P.17-20

Nouvelles de France P.21



L'édito de la présidente

Moins nombreux cette année, les numéros qui se font attendre témoignent de l'activité intense du CA de LMA-France qui ne chôme pas et non pas de sa procrastination !

Je suis donc heureuse de vous présenter, aujourd'hui, ce nouveau numéro de notre Gazette, le dixième dans sa nouvelle formule.

Vous ne serez pas déçus. Il complète et enrichit utilement tout ce qui a été dit lors de notre dernière AG du mois de mai. Et pour tous ceux qui n'ont pu y assister, il brosse un large tableau de toutes les actions entreprises depuis Noël.

L'année scolaire s'est terminée ce vendredi 20 juin pour toutes les classes du primaire et nos élèves de CM2 ont déjà passé leur examen de CEPE sanctionnant la fin du primaire et permettant l'entrée au Collège. 10 enfants sur 11 ont réussi leur examen et même notre petite Stella qui venait d'attraper la grippe. Nous la félicitons tout particulièrement pour cet exploit sans oublier tous ses camarades, bien sûr !

Collégiens et lycéens sont sur les starting-block pour leurs examens qui se dérouleront fin juin pour les premiers (BEPC) et troisième semaine de juillet pour les autres (Baccalauréat). Une pensée particulière vous est demandée pour eux car ces examens ne leur sont guère faciles au vu de la grande précarité de leurs vies.

Comme chaque année, nous espérons qu'ils poursuivront leurs études pour avoir un vrai métier entre les mains mais chaque fin d'année se termine, pour nous, sur un grand point d'interrogation dans ce domaine. Et ce, malgré tout ce que nous mettons en place et tous nos encouragements.



Question d'un parrain :

Comment cuisinent les familles suivies par LMA ?

Nous faisons, avec votre aide et votre soutien, de notre mieux pour leur offrir un avenir qui les aide à s'épanouir et à contribuer à la construction de la société dans laquelle ils évoluent, mais nous savons aussi que leurs vies leur appartiennent et que nous ne pouvons qu'accepter leurs décisions quand bien même celles-ci nous heurtent parfois.

Continuons ensemble à croire que pierre après pierre nous arriverons à construire - avec eux et pour eux - un meilleur avenir.

Merci de tout cœur d'être à nos côtés.

Merci de parler de notre association autour de vous afin que nous puissions continuer à avoir les moyens de nos actions.

Bel été à tous !

Nahida Coussonnet-Cé

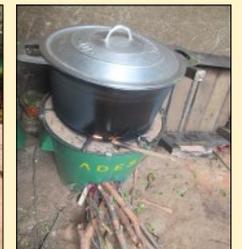
À Madagascar, les mères ont une charge de travail importante, avec la préparation des repas qui nécessite d'aller chercher du bois (ou l'achat de charbon), de l'eau, alimenter le feu, etc. Il faut 3h pour cuire les graines comme les haricots et le maïs, et alimenter le feu très régulièrement. Ce temps passé l'est au détriment d'activités génératrices de revenus pour la famille. Sensibilisés sur ce point ainsi que sur l'aspect sanitaire (fumées nocives), sécuritaire (les braises se répandent, il n'y a aucune sécurité), nous avons commandé et distribué à toutes les familles de LMA et à nos employés, un cuiseur ADES : le 7 mars 2025, chaque famille est repartie avec un cuiseur au bois ou au charbon (selon ses habitudes de cuisson), après démonstration par un technicien d'ADES. Ces cuiseurs soulagent particulièrement les femmes. Toutes sont reparties avec le sourire !

En effet, les cuiseurs améliorés permettent un gain de 3h par jour en temps de cuisson, sans parler de l'économie en combustible (65%) et de la baisse très considérable des nuisances sanitaires dues à la fumée et au CO₂. La cuisson est « propre » : la fumée n'envahit pas l'espace, les cendres ne s'éparpillent pas. Le réchaud est robuste et lourd, bien solide. La marmite est bien moins noircie par la cuisson.

Après un mois d'utilisation, 100% des familles qui utilisent le réchaud ADES à charbon sont satisfaites ! Si tous les foyers malgaches en étaient pourvus, quelle amélioration pour le pays !
MERCI aux donateurs de France qui ont permis l'achat de 110 cuiseurs, financés à 100% par les dons reçus à Noël 2024.



7 mars 2025 Remise des cuiseurs



Cuiseur bois

Portrait d'un PRO :



Je m'appelle Miarivola. J'ai vécu 16 ans avec une famille de missionnaires franco-suisse avec ma mère et mes deux grands frères. J'ai perdu ma mère en 2009, à deux semaines de mon Bac.

Je suis maman d'un petit garçon de 11 mois qui s'appelle Hira.

Après mon Bac, j'ai fait des petits boulots de droite à gauche. Puis, une famille missionnaire m'a soutenue dans mes études. J'ai donc suivi une formation en tourisme. Et je me suis plus

spécialisée dans l'écotourisme et le social. J'ai fait mes premiers pas dans le social dans une ONG, Manolotanana, à Antananarivo, en tant que bénévole avec les enfants de la rue et les femmes en difficultés. J'ai continué, ensuite, en mettant en place la valeur du social dans l'écotourisme dans une association, le « Village de la Joie », qui se trouve à Ivato (quartier de Tananarive). J'ai travaillé en tant qu'appui en langue française pour les enseignants et les élèves sans oublier les cours d'informatique.

Durant 5 ans, j'ai travaillé en tant que responsable du suivi socio-scolaire dans l'association ACHEM.

Le 8 juillet 2018, j'ai pris mon premier poste à LMA. 7 ans déjà !

A LMA, je m'occupe du suivi social des familles des élèves de LMA et également du suivi médical : je les accompagne systématiquement chez le docteur, dentiste, etc., et je me charge aussi de faire les démarches pour l'identité de l'enfant, lorsqu'aucune déclaration de naissance n'a été faite.

Je visite chaque famille chez elle, rédige un rapport et mets à jour les données existantes. Ce rapport social me permet de rédiger les fiches de parrainages dans lesquelles je précise, en quelques mots, la situation de l'élève et de sa famille. Je sensibilise les parents sur leur rôle dans l'éducation de leurs enfants, et partage des bonnes pratiques d'hygiène.

L'événement qui m'a marquée à LMA, a été lors de la visite d'une association, quand l'un des jeunes nous a dit : « On peut faire au-delà de ce que nous pensons, si nous donnons 100% de nous-mêmes. On peut aller loin si on ne cherche pas tout le temps des excuses ». Cette phrase m'est restée gravée jusqu'à maintenant.

Un petit mot pour la fin : « Dove c'è amore, c'è famiglia » (Là où il y a de l'amour, il y a de la famille).

Miarivola

Opération Toits

Comment améliorer les conditions de vie des enfants pris en charge à LMA, ainsi que celles de leurs familles et a fortiori lorsqu'il s'agit de familles monoparentales ou lorsqu'une grand-mère prend seule en charge ses petits-enfants ? Le constat de la grande précarité de leur lieu de vie nous préoccupe depuis longtemps.

En effet, leurs maisons de taille modeste, aux toits en chaume, sont en très mauvais état.

Sans aucune commodité (ni eau ni électricité ni sanitaires), elles peuvent rarement être entretenues en raison du coût que cela représente. L'absence d'isolation, les infiltrations d'eau dues à la non-étanchéité des vieux toits en paille ainsi que le manque de couvertures et de vêtements chauds, sont responsables de nombreux problèmes de santé et d'absentéisme de nos élèves.

Un projet a donc été conçu dès le printemps 2024 afin d'étudier les conditions sur le terrain et de sélectionner les maisons dont les toitures devaient être remplacées.

35 d'entre elles, réparties sur les hameaux de Talakimaso, Miadana, Ampivalanana/Ambatomena, Ambatolampy et Amboankazo, ont été choisies pour recevoir une nouvelle toiture en tôle galvanisée.

De mai à septembre 2024, nous avons œuvré à la collecte des fonds nécessaires par la recherche de partenaires financiers et par un financement participatif sur la base des devis établis sur



Démolition toiture



Mise en place pannes



Mise en place des planches de rives



Les matériaux



place. Le Rotary Club de Bordeaux Tourny et de nombreux donateurs se sont associés pour rendre possible ce projet, désormais financé à 100%.

Coût prévisionnel du projet : 11 742€

Les matériaux représentent 78% de ce budget. Le chantier est assuré par le personnel de LMA et génère donc des charges salariales. Il est supervisé par monsieur Dédé Randriamitantoa. De plus, chaque famille est associée aux travaux pour une meilleure implication et un avancement plus rapide.

Les rénovations ont débuté en octobre 2024 puis se sont interrompues entre les mois de décembre 2024 et mai 2025, durée de la saison des pluies et des cyclones. A l'automne dernier, cinq toitures ont été réalisées dont celle d'une maison qui avait subi un incendie et qui a été refaite en priorité. Les travaux ont repris le 5 mai 2025. Quatre nouvelles maisons ont déjà un toit neuf et étanche en tôle galvanisée. L'objectif est de finaliser les réfections de toutes les toitures avant la fin de l'année 2025.

Les équipes travaillent de manière très rigoureuse et suivent un planning bien construit. Les mesures, calculs et achat des matériaux sont effectués, maison par maison, afin d'éviter les problèmes de stockage et de vol des matériaux. Cela permet aussi de réduire le temps pendant lequel les familles doivent être hébergées par des proches.

Nous ne manquerons pas de vous transmettre les nouvelles de ce gros chantier et surtout de ceux qui seront désormais mieux protégés des intempéries.



Famille de Rindra

Les transports intérieurs à Madagascar

ÉTAT DES LIEUX, IMPACT ÉCONOMIQUE. PROJETS.

Madagascar, une des îles les plus vastes du monde, d'une longueur approximative de 1 600 km et d'une largeur de 600 km, comprend des régions montagneuses, des plaines, des zones désertiques ou marécageuses, composant des paysages époustouflants et très variés. L'île est peuplée dans la plus grande partie de sa superficie, parfois densément dans les grandes villes et leur périphérie, et les moyens de communications requièrent une importance considérable, tant pour les approvisionnements que pour les échanges commerciaux et pour les déplacements des personnes.

ÉTAT DES LIEUX

Les transports aériens :

Madagascar compte 56 aéroports et aérodromes ouverts à la circulation aérienne. Seuls deux aéroports sont équipés de systèmes permettant un atterrissage aux instruments dans des conditions de sécurité optimales (Antananarivo et Tamatave). Quarante-et-un autres aérodromes ouverts à la circulation aérienne publique ne sont équipés d'aucun moyen de localisation et seulement cinq d'entre eux sont joignables par radio.

Les vols intérieurs sont rarement ponctuels, parfois annulés au dernier moment ; coûteux par rapport au niveau de vie de la population, ils servent essentiellement au transport des passagers et des marchandises peu encombrantes.

Le transport ferroviaire :

Il existe quatre lignes de chemin de fer à



Carte des voies ferrées

Madagascar, totalisant 836 km de voies ferrées. Elles ne sont pas totalement reliées entre elles, la portion Antsirabe-



Fianarantsoa n'ayant jamais été achevée. Essentiellement gérées, depuis 2002, par un opérateur privé qui a entrepris un vaste programme de remise à niveau, avec pour objectif de rétablir le trafic voyageurs et fret sur l'ensemble du réseau, elles ne servent encore principalement

qu'à transporter des marchandises.

Actuellement, des trains de voyageurs circulent entre Moramanga et Tamatave. Cette partie de la ligne a été ouverte en priorité car elle dessert des localités difficiles d'accès par la route.

La ligne Fianarantsoa-Manakara est également ouverte aux voyageurs. En théorie, ce trajet de 136 km qui devrait durer 8 heures, dure souvent beaucoup plus en raison des nombreux chargements et déchargements à chaque gare et de la vitesse maximale limitée à 35 km/h.

Le train est sans doute le mode de transport le moins utilisé à Madagascar en raison de la pauvreté et de la vétusté du réseau.

Le transport fluvial :

Madagascar, île au relief très accidenté et à la météorologie difficile (saison des pluies longue, dépressions tropicales et cyclones fréquents) est peu propice au développement du transport fluvial.

Il existe toutefois sur la partie Est de Madagascar, en parallèle à la côte, entre Tamatave et Farafangana, le canal des Pangalanes. Il mesure 700 km et a été construit dans la première partie du XX^e siècle dans des conditions terribles sous



le régime de « l'indigénat » qui contraignait au travail les populations locales. Trois cents personnes le creusèrent sans relâche.

Il chemine entre lacs, lagunes et portions de rivières. Mal entretenu, les navires marchands ne peuvent l'emprunter aujourd'hui à cause de

l'irrégularité de sa profondeur et de la présence de nombreux bancs de sable. Il est utilisé par des pirogues et autres bateaux à faible tirant d'eau qui transportent les marchandises produites localement (paniers tressés de jonc, produits maraîchers, canne à sucre, café, girofle, poivre), le bois et les matériaux légers entre les villages.

De nombreux villages installés le long de ses berges, n'ayant aucun autre moyen de communication, survivent et commercent grâce à lui.

Un projet de valorisation et de sauvegarde du canal des Pangalanes a fait l'objet, en 2016, d'une convention de coopération bilatérale en partenariat avec le Maroc, mais les travaux n'ont pas encore débuté.

Le transport routier :

Les infrastructures :

Madagascar, dont le réseau routier est l'un des moins développés au monde, compte environ 49 250 km de routes/pistes dont environ 2 000 km bénéficient d'un revêtement offrant des conditions de circulation de « bonnes » à « praticables » (partiellement asphaltées). Dix-sept millions d'habitants (sur 32,7 millions) ne sont pas connectés au réseau routier. Les principaux axes routiers sont les routes nationales qui sont classées en trois catégories.





Les routes nationales primaires (P) : principales voies reliant les grandes villes et régions.

Les routes nationales secondaires (S) : routes reliant des zones plus rurales ou moins importantes.

Les routes nationales temporaires (T) :

souvent non pavées ou en mauvais état, praticables essentiellement en saison sèche.

L'état des routes nationales principales était encore acceptable il y a dix ans. Elles sont maintenant extrêmement dégradées par manque d'entretien et très abîmées par la circulation des poids lourds. Pour exemple, le trajet sur la RN 2 qui relie Tamatave (point d'entrée portuaire sur la côte Est de 80% des approvisionnements de l'île) et Antananarivo, la capitale, dure entre 9 et 10 heures si les conditions sont bonnes, pour une distance de 350 km. Des centaines de camions l'empruntent quotidiennement créant et affrontant des dangers permanents. Certaines routes nationales sont, en réalité, des pistes peu entretenues et ne sont praticables qu'en saison sèche avec des véhicules tout terrain.

La circulation :

Le réseau routier est pourtant vital pour la mobilité des populations qui se fait à 90 % par la route, ainsi que pour le commerce qui transite par voie routière à 95 %.

Le développement régional est, lui aussi, très fortement dépendant du réseau routier.

La circulation est peu sûre et les accidents graves très fréquents, pour de multiples raisons :

- état des routes dégradé
- conditions climatiques parfois très difficiles

- réglementation routière insuffisante et inadaptée
- signalisations et éclairages insuffisants
- véhicules en circulation souvent en mauvais état, surchargés, et sans contrôles de sécurité
- habitudes de conduite dangereuses
- banditisme...

Les transports passagers :

Chaque ville de Madagascar a ses particularités. Par exemple, les bus sont nombreux à Antananarivo tandis que le tuk-tuk (bajaj) est le mode de transport principal à Tamatave. La circulation à Antananarivo est extrêmement dense et les embouteillages permanents.



La grande majorité des Malgaches, particulièrement en zone rurale, ne dispose pas de moyen de transport personnel et utilise les moyens collectifs à sa disposition : bus, taxi et taxis-be (taxis ou minibus collectifs) en ville ; taxi-brousse dans les campagnes.

Il n'y a pas réellement d'horaires fixes, les départs se font depuis les gares routières, quand les bus ou les taxis sont pleins. Les passagers sont souvent entassés dans un confort sommaire, intercalés avec des bagages, des marchandises, des animaux.

Dans les villes (particulièrement à Antsirabe où on en dénombrait 10 000), le pousse-pousse, symbole de la colonisation, a survécu à l'Indépendance du pays. Ce système rudimentaire de transport s'est même développé ces dernières années. L'Etat malgache a récemment voulu y mettre un terme, estimant que cela portait atteinte à la dignité humaine et tente de favoriser les cyclo-pousses jugés moins dégradants.

La nuit, il n'y a pas de circulation sur les routes (hormis en ville), ou alors sous forme de convois, pour des raisons de sécurité car les attaques par des bandits sont fréquentes.

IMPACT ÉCONOMIQUE

Madagascar fait face à des défis au niveau de ses infrastructures routières, dont l'état est un obstacle majeur au développement socio-économique. Environ deux-tiers des routes rurales sont impraticables, une situation qui plonge près de 17 millions de Malgaches dans l'isolement, en particulier pendant la saison des pluies. Cette réalité a des répercussions profondes sur l'accès



aux soins de santé, aux marchés, et réduit considérablement la rentabilité agricole et l'engagement des paysans dans l'agriculture commerciale. Les routes impraticables constituent un frein significatif à la mobilité et à l'accès aux services essentiels pour les communautés rurales. Les habitants de ces

zones isolées doivent souvent parcourir de longues distances à pied ou à dos d'animaux pour accéder aux soins de santé, une situation particulièrement périlleuse en cas d'urgence médicale. De plus, l'accès limité aux marchés rend difficile la commercialisation des produits agricoles, entraînant des pertes économiques substantielles pour les agriculteurs et les obligeant à se limiter à une agriculture de subsistance. La dégradation des routes pendant la saison des pluies aggrave encore la situation. Les chemins devenus boueux et glissants deviennent dangereux et impraticables, isolant davantage les communautés et limitant leur accès à des ressources vitales. Cet isolement réduit la volonté des paysans à s'engager dans l'agriculture commerciale, ce qui limite le potentiel de croissance économique dans ces régions.

PERSPECTIVES ET PROJETS

Le gouvernement malgache a lancé plusieurs programmes pour améliorer les routes et les infrastructures de transport.

Le Programme national des routes rurales (PNRR) vise à améliorer l'accessibilité et la connectivité dans les zones rurales

en réhabilitant les routes, en construisant des ponts et en améliorant les services de transport. De même, le Programme d'appui à la mobilité urbaine (PAMU) vise à améliorer la circulation dans les zones urbaines en rénovant les infrastructures de transport public et en promouvant l'utilisation de modes de transport durables.

Une autoroute à péage reliant Antananarivo et Tamatave est en construction. Elle permettra de relier les deux villes en 2 heures et demie au lieu de 10 actuellement.

Mais la tâche est immense et les moyens insuffisants. L'aide internationale est sollicitée.

Le Fonds africain de développement (FAD) vient de confirmer un investissement stratégique de 165 millions de dollars pour le développement des infrastructures de transport et de commerce dans le Sud de Madagascar (réfection des RN 10 et 13 avec un objectif en 2025 pour une partie). Ce projet ambitieux vise à transformer les perspectives économiques et dynamiser le développement agricole.

La Banque Mondiale et d'autres donateurs, notamment l'Union européenne, la Banque africaine de développement et la Banque européenne d'investissement, apportent un financement parallèle d'environ 40 millions de dollars pour achever la RN 12A.

Le travail à faire est gigantesque et les travaux en cours ou en projet restent infimes par rapport aux besoins du pays. Les priorités politiques sont aléatoires et les fonds alloués ne sont, malheureusement, pas toujours utilisés à bon escient ou sont détournés.



Des adolescents de LMA à l'épreuve de l'oralité française : un pont vers le futur

Le français étant la seconde langue officielle de Madagascar, il a semblé naturel, à LMA, d'accompagner des adolescents, afin de perfectionner leur niveau de français oral.



Maîtriser la langue de Molière est un véritable défi, longtemps langue de la diplomatie elle est belle, riche et poétique mais pas toujours évidente à

appréhender.

Pour ce faire, nous accompagnons des adolescents des classes de 6ème, 5ème et 4ème à raison de deux sessions bimensuelles (mercredi et vendredi) d'environ 2h30 chacune.

Nous avons travaillé des thèmes tels que « prendre soin de soi », « racontez un Noël malgache », « racontez votre rentrée des classes », « racontez vos vacances », etc., un excellent moyen qui les amène à rechercher des mots de vocabulaire nouveaux ou non, à préparer en amont les exposés qu'ils présenteront à l'oral.

Nous travaillons également avec de courtes histoires, une façon pour nous de vérifier leurs progrès en fluidité de lecture et de compréhension d'un texte lu. L'acquis de vocabulaire se fait également par des moyens ludiques (ex : jeu du baccalauréat).

Entre deux et trois personnes sont investies (Annette Constant, du CA, depuis Paris et deux sur site à Madagascar) dans cet accompagnement et y travaillent de concert. L'éloignement géographique nous conduit à utiliser les moyens techniques modernes, en l'occurrence Skype/Teams ce qui n'est pas toujours aisé, du fait des problèmes de connexion ou de coupures d'électricité récurrentes. Pour le bien des adolescents nous ne baissons pas les bras et sommes toujours heureux de les retrouver à chaque session.

Depuis décembre 2024 nous suivons également les instituteurs et institutrices de La Maison d'Aïna, toujours sur le thème du perfectionnement du français oral. Ces sessions sont bimensuelles et ont lieu le jeudi.



Quoi d'neuf ?

Mars :

Les journées des écoles

Comme chaque année, ces 2 jours ont été consacrés à des activités non scolaires pour nos élèves du primaire. C'est le moment de prendre soin de l'environnement de l'école, et de désherber la cour. C'est aussi un temps d'activités de loisirs, comme s'initier au fanorona, un jeu traditionnel malgache, jeu de stratégie très complexe, vieux d'au moins sept siècles, mêlant sagesse ancestrale et mathématiques... Et pour les plus jeunes, un défi : parvenir à construire la « cuisine » jouet. Le défi a été réalisé par groupes, et a demandé de la manipulation, les enfants n'ayant pas de plan ni de vue d'ensemble de l'objet à construire.

Les plus jeunes (classe du CPI) se sont aussi initiés à la vannerie. Bravo les enfants ! Parallèlement, notre équipe a travaillé à embellir le devant du bâtiment hébergement, en créant des plate-bandes végétales. Bravo l'équipe !



Quoi d'neuf ?

Avril :

La fin du 2e trimestre

L'école La Maison d'Aïna offre aux enfants un cadre agréable, sécurisant, où ils peuvent jouer, courir, sauter, s'amuser lors des récréations, et déguster de bons gâteaux d'anniversaire (nous fêtons chaque mois les anniversaires), avant de retrouver une classe propre et bien aménagée, voyez plutôt !



Mi-avril, c'était la fin du 2e trimestre pour nos

écoliers. La remise des bulletins scolaires se fait en présence de l'un des parents pour ce moment, afin qu'ils comprennent les progrès ou/et difficultés de leur(s) enfant(s). Ensuite, ils signent le bulletin.

Ce jour-là, c'est aussi l'occasion de faire des photos de tous les élèves, par classes. Et de souligner l'importance du travail scolaire pour tous.

Les élèves externes reçoivent leur bulletin scolaire au collège ou au lycée, et viennent le montrer à Mme Geneviève, qui peut ainsi les encourager, les féliciter ou leur faire des remontrances, selon le cas. Certains sont fiers des résultats obtenus, d'autres le sont moins, c'est normal. Nous ne demandons pas à nos élèves d'être excellents, mais de faire tout leur possible, avec cœur. Nous les encourageons à avoir un rêve d'avenir (devenir mécanicien, coiffeuse, médecin...) et la première étape, c'est déjà de suivre une scolarité au maximum de leurs possibilités.



Quoi d'neuf ?

MAI 2025 :

Opération Reboisement

Le 10 mai, LMA a accueilli un groupe d'entrepreneurs de La Réunion, membres d'APM (Association Progrès du Management). La raison de leur venue ? Planter des arbres fruitiers sur une nouvelle parcelle de notre terrain : orangers, poiriers, combavas, pêcheurs... Les trous préparés en amont, les arbres étiquetés, la couverture végétale prête à l'emploi, tout était prêt. Nos invités ont mis du cœur à l'ouvrage, voyez plutôt ! Ce sont 150 arbres fruitiers qui ont été plantés, et nous pourrons suivre leur croissance, via un étiquetage au pied de chaque arbre.



Après ce bel effort, l'équipe s'est restaurée autour d'un repas préparé avec soin par notre équipe cuisine. Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée : parents d'élèves et employés pour la préparation du terrain, cuisiniers, et un grand bravo à Jemmy qui a coordonné tout ce travail !



Merci à toute l'équipe APM venue à LMA le 10 mai, merci d'avoir financé cette opération de reboisement et offert des cadeaux (vêtements, et jeux pour les classes).

Cours de français

Les cours de français pour 7 membres du personnel. Ceux-ci, assurés par l'Alliance française d'octobre à décembre, ont permis à chacun de progresser, tant à l'oral qu'à l'écrit. Ils ont maintenant atteint le niveau A2, et poursuivent la 3e série.

Carnet rose

Gabriella a accouché d'un petit garçon en avril, prénommé Roxan. Bébé et maman se portent bien !

Quoi d'neuf ?



Les externes

Nos 46 élèves

« externes » (collégiens et lycéens) bénéficient, au quotidien, d'un soutien scolaire et d'un lieu agréable pour faire leurs devoirs, réviser,

approfondir certaines notions, s'entraîner en français, s'initier à l'ordinateur, etc., et manger le repas de la cantine. Pendant les vacances d'avril, certains sont venus réviser à LMA : apprendre en groupe, c'est bien !

Prévention-santé

Tous les 15 jours, Harisoa, sage-femme, poursuit les rencontres de prévention-santé, avec les élèves du primaire et du secondaire.

Temps d'échange, information sur la prévention des maladies, la nutrition, les changements de l'adolescence... les thèmes sont variés et adaptés à chaque tranche d'âge.



Teambuilding

En mai, L'école LMA a de nouveau accueilli pour un teambuilding des étudiants de l'école hôtelière Vatel. Au nombre de 110 !

Notre personnel s'est organisé pour assurer les repas et l'hébergement, c'était un beau travail d'équipe, et pour les enfants, un temps de rencontre particulier avec de jeunes étudiants issus d'un autre milieu social que le leur.

Avec sa grande salle de restauration, ses quatre chambres et douches, notre bâtiment d'hébergement est fin prêt pour accueillir du tourisme solidaire. Un groupe de 40 personnes de Madagascar doit venir quelques jours en juillet, puis un autre en octobre. De belles ouvertures pour développer des compétences et engranger des recettes sur place pour le fonctionnement de l'école !



Quoi d'neuf ?

Agriculture

Jemmy, Lahatra et Davidson ont participé à un stage agricole en février : l'occasion de se former à de nouvelles techniques, de découvrir un autre environnement, à 11 h de route !

Jemmy a fait le compte des productions annuelles 2024. C'est impressionnant : 415,5 kg de brèdes, 35 ananas, 114,5 kg de haricots verts, 114 kg de courgettes, 101 kg de kakis...

Nos élèves poursuivent les séances au jardin : plantation, paillage, récolte : tout est l'occasion d'apprendre quelque chose.

Le travail agricole se poursuit au quotidien, et de nouvelles productions ont été récoltées : après les courgettes en février, les citrouilles, kakis en mars, viennent les pois de terre, haricots verts et rouges, brèdes, riz, et même : des poires-melons, une nouveauté. Ces résultats témoignent du bon suivi des entretiens culturels réalisés tout au long des mois. La gestion du jardin est efficace. Bravo Jemmy !

Parallèlement aux travaux agricoles, notre équipe a travaillé à embellir le devant du bâtiment hébergement, en créant des plates-bandes végétales.

Hanta en concert à Paris :

Lors de son séjour parisien, Hanta a donné deux concerts, en collaboration avec Franck Pruvost, lui-même étant chanteur-compositeur. Deux belles soirées, où poésie, amitié et solidarité se sont rencontrées. Et une belle opportunité pour La Maison d'Aïna de rayonner. Bilan : 453€ de dons pour aider les enfants de Madagascar. Merci !

Des chansons qui font du lien

2 concerts exceptionnels



Hanta Ramakavelo

Jeu 15 Mai à 20h30
AU MACAREUX
25 Rue du Croissant 75002 Paris



Franck Pruvost

Participation au chapeau

La totalité des recettes sera reversée à l'association LA MAISON D'AINA
www.lamaisondaina.org

Le CA se réunit mensuellement pour faire le point et envisager de nouveaux projets. La dernière rencontre s'est tenue à Aix-en-Provence, avec Hanta Ramakavelo. L'occasion d'avoir des nouvelles directes de chaque membre du personnel, de faire le point sur les résultats scolaires du 2^e trimestre, et d'envisager déjà la rentrée scolaire de septembre : recrutement de nouveaux enfants en CPI, répartition des enseignants. Une décision est prise : il nous faut renforcer l'apprentissage du français, pour permettre aux élèves de suivre au collège (les cours y sont donnés en français !)

Quelques-uns des projets évoqués :

- mise en place d'un carnet de santé à la rentrée 2025, avec visite médicale pour tous les élèves en début d'année scolaire. Ce carnet permettra le suivi des maladies, vaccins...

- suivi dentaire : Actuellement, les visites chez le dentiste se soldent par l'arrachage des dents abîmées (même les dents de lait !). Aussi recherchons-nous un partenariat associatif, pour faire des sessions de dépistage et pour traiter sans attendre les dents cariées.

- bus : Face aux grosses dépenses de réparation effectuées sur le bus de LMA, il est envisagé la revente de ce dernier et l'achat d'un ou deux bajaj (triporteur à moteur) pour les courses et les visites médicales. Des finances supplémentaires seront nécessaires. Le projet est en cours d'élaboration, à suivre dans une prochaine Gazette...



Les dates des examens scolaires :

- CEPE (après le CM2) :
le 17 juin 2025 : 10 élèves sur 11 ont réussi. BRAVO !!
- BEPC (après la 3^e) :
du 30 juin au 4 juillet 2025
- BACCALAUREAT :
du 21 au 25 juillet 2025

Pensons à tous les jeunes concernés, c'est un défi pour chacun !

